

Boucle du Salève

6 juillet 2017

250m de dénivelé, 13 km, 3h45.

Le temps est beau et chaud. Nous sommes quatre pour cette balade réputée facile et très intéressante par les vues très variées qu'elle propose.

Nous montons par le téléphérique du Salève¹. La vue est très belle sur Genève et ce jour là les eaux du lac sont d'un vert très clair assez inhabituel. Malgré la chaleur qui aurait pu être à l'origine de brumes la vue reste assez claire.

Une fois débarqués de la nacelle nous montons par le sentier très fréquenté qui passe près du restaurant bouddhiste puis à l'Observatoire. Les vues vertigineuses sur le genevois sont nombreuses pour peu que l'on fasse quelques écarts sur la droite du chemin principal.



Collonges-sous-Salève au premier plan et Archamps chef-lieu à gauche de A 40

Nous trouvons même en un de ces points panoramiques un feu dont les braises sont encore fumantes.

Nous poursuivons toujours en direction de la Croisette et nous arrivons finalement à un point haut qui est le débouché du chemin de la Grande Gorge (1286 m),



¹ Arrivée à 1097 m.

En ce point il y a un carrefour de sentier qui permet d'accéder à la variante par le sentier de la Corraterie, c'est ce sentier qui passe au-dessous des falaises où a été peint un drapeau de Savoie.



Le sentier de la Corraterie

Gilles ne l'a jamais fait et comme personne dans l'équipe n'a le vertige nous décidons à l'unanimité de partir pour cette variante. Variante dont s'abstiendront tous ceux qui ont le vertige ou le pied peu sûr... Après un assez long passage en descente à travers les bois nous parvenons au début de la Corraterie. Immédiatement la vue est magnifique en particulier sur Collonges et Archamps et sur A40 qui telle un serpent ondule en direction de Bellegarde. En de nombreux endroits le passage, assez étroit, se fait sous les rochers, on se sent un peu écrasés... mais il ne faut pas faire

d'écart pour autant car à notre droite c'est le vide... Plusieurs parapentistes sont venus chercher les courants thermiques ascendants engendrés par le soleil qui tape dur sur les falaises, ils tournoient dans le ciel, certains sont au-dessous de nous mais aspirés par les thermiques ils remontent à toute vitesse.

En progressant nous apercevons un énorme trou, le trou de la Tine et nous passons juste en-dessous, c'est là que nous rentrons de nouveau dans les bois pour rejoindre bientôt (alt. 1150 m) le chemin de l'Orjobet qui monte à la Croisette depuis le



Ne pas faire d'écart !



Une sente discrète

hameau du Coin.

Nous sortons au carrefour de la Bouillete (1214 m) sur le coup des 16 h, il est temps de faire une petite pause et de boire un peu.

Nous repartons assez vite par un chemin qu'il faut vraiment connaître, il n'est sur aucune carte (pas même la top 25 du Mont Salève 3430OT), son départ est bien caché dans une haie et il se poursuit par une sente à peine perceptible, je crois que le nombre de promeneur par là est infime. Il conduit à la ferme de la Pile, bien connu pour ses taureaux imposants... Et effectivement lorsque nous arrivons à la Pile le taureau est bien là, mais heureusement pour nous nous ne sommes pas dans le même parc. Pour sortir du



Il est bien là !

nôtre c'est un peu Koh Lanta en version light, Renée finit par prendre une décharge électrique, elle est donc éliminée... mais nous ne l'abandonnerons pas pour autant, d'autant qu'un peu plus loin c'est elle qui nous montrera le chemin.

Après une jolie vue sur le Mont Blanc, l'Aiguille verte, les Drus, les Aravis, le Môle et cent autres montagnes nous arrivons à Grange Gaby. C'est aujourd'hui une propriété privée qui n'a pas encore eu la bonne idée de mettre un panneau « passage autorisé », il faut donc faire le tour par en-dessous au lieu de passer au bord de la mare.



Le site de Grange Gaby

A quelques centaines de mètres de là nous entamons la descente sur Grange Passey par un large chemin que je n'avais jamais emprunté. Dans le bas il est bordé d'un grand nombre de lys Martagon. Rares habituellement ils semblent être abondants cette année.



Lys Martagon

Une fois au carrefour de pré Berger nous ne sommes plus qu'à 5 minutes du téléphérique. Nous buvons un coup à la terrasse panoramique avant de redescendre vers 18h. Finalement nous avons marché près de 4 h et j'ai personnellement trouvé la balade plus longue que prévue.



Les carrières Chavaz vues du téléphérique